

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 68-71, Grande-Rue. Tél. 327.62, 327.55 et 327.54.  
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE. — 1, rue Faidherbe. Tél. 520.51.  
 PARIS. — 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.  
 MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

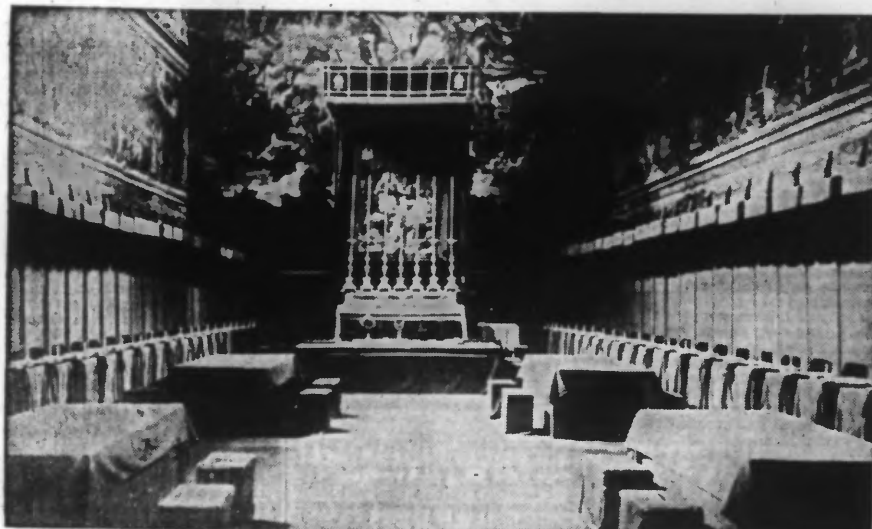
C'est la publicité qui fait vendre!

Pour vendre une marchandise il faut la montrer à l'acheteur... On peut-on mieux la lui présenter que dans la presse?

## Les cardinaux sont entrés en conclave

Ils resteront complètement isolés du monde jusqu'à ce qu'ils aient donné un Pape à la chrétienté

ON PENSE QUE L'ÉLECTION DU SUCCESSEUR DE PIE XI POURRA SE FAIRE AVANT DIMANCHE



LA CHAPELLE SIXTINE AMÉNAGÉE POUR LES SÉANCES DU CONCLAVE. (Ph. Fulgur.)

Cité du Vatican, 1<sup>er</sup> mars. — Mercredi matin a été célébrée la messe traditionnelle du Saint-Esprit pour l'ouverture du Conclave. Le cardinal doyen Granito di Belmonte officiait, entouré de tous les membres du Sacré-Colège présents au Vatican.

Au cours de la messe, Mgr Bacci, secrétaire aux Brefs des princes, a souligné dans son allocution l'importance de la tâche qui attend les cardinaux. Il a résumé les fastes historiques de la papauté, s'est déclaré certain que le nouveau pontife incarnera toutes les plus hautes vertus chrétiennes et a proclamé la nécessité d'en revenir aux principes évangéliques.

En terminant, Mgr Bacci a invoqué l'intercession céleste du Pape Pie XI pour l'élection de son successeur.

La dernière cérémonie d'avant conclave a été la prestation du serment dans la chapelle Sixtine. Cinquante-huit cardinaux y ont participé.

Les conclavistes ont juré sur l'Évangile, de garder le secret sur tout ce qui se passera à l'intérieur du Conclave.

Ils ont ensuite quitté la chapelle un par un, tandis que le maître des cérémonies annonçait leur nom à haute voix. Aussitôt, le garde noble attaché à chaque cardinal accompagna ce dernier dans sa cellule.

A 19 h., les portes furent verrouillées à l'intérieur de l'enceinte du Conclave par le cardinal camerlingue et à l'extérieur par le prince Chigi, maréchal du Conclave.

Après, la cloche installée spécialement à cet effet, dans la cour Saint-Damase avait donné le signal de « l'extra omnes ».

Au cours de la matinée, des équipes d'électriciens, de téléphonistes, de menuisiers et de maçons avaient procédé aux dernières opérations en vue de dresser les dernières barrières autour de l'enceinte du Conclave et de couper toute communication possible entre l'extérieur et l'intérieur.

C'est ainsi qu'on a isolé les appareils téléphoniques de l'appartement du cardinal Pacelli, ainsi que certains appareils de la secrétairerie d'État.

Dans la cour du Perroquet, qui donne accès à la cour Saint-Damase, le mur de briques qui était dressé autrefois au moment de la fermeture du Conclave, a été remplacé cette fois par deux grands battants en bois, que l'on pourra ouvrir immédiatement après la fin du Conclave.

Les fenêtres des locaux du Conclave donnant sur la cour intérieure, ont été plombées comme toutes les autres. Dans la cour Borgia, une barrique en bois a



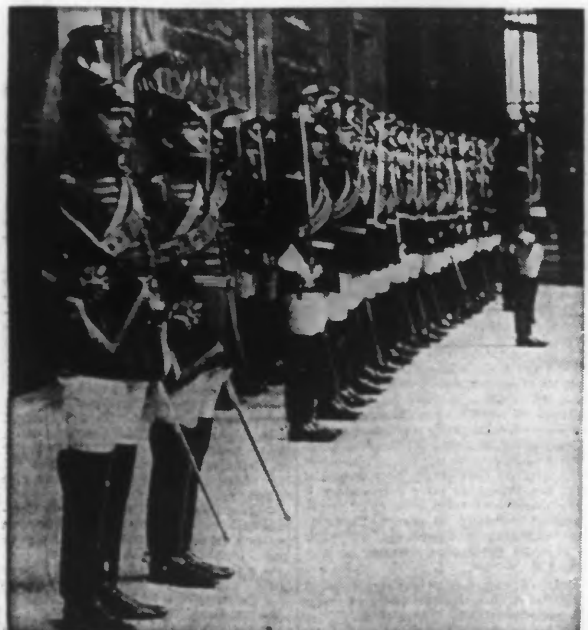
(Ph. France-Press.)

été dressée qui servira d'entrepôt aux denrées alimentaires qui, tous les matins, à 9 heures, seront introduites à l'intérieur du Conclave par les « tambours » situés dans cette cour.

Et maintenant que le Conclave est ouvert, la question se pose de savoir quel sera le successeur de Pie XI.

Dans l'entourage immédiat des cardinaux et dans les hautes sphères religieuses, on pense que le nouveau pape sera élu avant dimanche.

(Lire la suite page 2).



LA GARDE NOBLE DU VATICAN VEILLE AUX PORTES DU CONCLAVE. (Ph. Keystone)

## BILLET PARISIEN

### Signes favorables sous le ciel européen

PARIS, 1<sup>er</sup> mars (Minuit).

M. Georges Bonnet a fait mercredi à la Commission des affaires étrangères de la Chambre un exposé de la situation internationale. De cet exposé se dégagent des conclusions plutôt rassurantes, en dépit de tous les sujets d'inquiétude que cette situation continue de comporter.

Mais si nous n'avons pas encore franchi les « caps redoutables », dont M. Daladier a parlé dans son discours de vendredi dernier à la Chambre, le vaisseau de la France les contourne du moins sur une mer moins semée d'écueils. Les assurances données par le général Franco quant à l'indépendance et à la souveraineté de la nation espagnole sont de nature à dissiper certaines des craintes qu'avaient fait naître les menaces proférées en Italie à l'adresse de la France et de ses possessions d'outre-mer. Pour réaliser ses desseins, le gouvernement fasciste ne pourrait pas se servir de l'Espagne comme d'un docile instrument. La fierté légendaire du pays de Don Quichotte s'est réveillée, et s'il n'est pas impossible que les Etats totalitaires fassent sentir au gouvernement de Burgos l'importance de l'aide qu'il lui ont apportée, ils n'obtiendront pas du chef de la nouvelle Espagne qu'ils s'abaissent à une attitude servile ou lâchement complaisante.

Cela n'est pas pour déplaire à la France. En reconnaissant le général Franco, elle reconnaît du même coup l'orgueil castillan, et c'est vraisemblablement pour rendre hommage à ce sentiment qu'elle veut envoyer au delà des Pyrénées un ambassadeur entouré de beaucoup de prestige et d'autorité. S'il est vrai que le grand soldat, dont le nom était prononcé mercredi dans les couloirs de la Chambre, sera notre représentant à Burgos, on comprend les paroles sybillines prononcées par M. Daladier lorsqu'il laissait prévoir une nomination qui provoquerait à l'extérieur quelque stupeur.

D'autre part, tandis que les nuages se dissipent du côté des Pyrénées, une certaine éclaircie se produisit vers l'Est européen. Nos rapports avec la Pologne se sont améliorés, vraisemblablement par suite d'une meilleure compréhension réciproque des deux peuples, soumis de la part de leur voisin commun au même traitement de la

## LE MARÉCHAL PÉTAÏN aurait accepté de représenter la France à Burgos pendant deux ou trois mois

LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDERAIT AUJOURD'HUI

Paris, 1<sup>er</sup> mars. — Le Conseil des ministres étant convoqué pour jeudi à 10 heures, à l'Élysée, il n'y eut mercredi qu'un seul sujet de conversations dans les couloirs de la Chambre: le titulaire probable de l'ambassade de France à Burgos.

Vers le milieu de l'après-midi, le bruit se répandit que M. Edouard Daladier, au cours de l'entretien qu'il avait eu mardi soir avec le maréchal Pétain, avait offert à celui-ci le poste d'ambassadeur extraordinaire de France près le gouvernement du général Franco.

D'heure en heure, la rumeur prit de la consistance, car on apprit bientôt que le maréchal avait eu des entretiens avec plusieurs personnalités très au fait des choses d'Espagne et notamment avec M. Léon Bérard et avec un député de l'Est, prêtre et ancien combattant, qui

fit récemment un voyage d'études en Espagne: le chanoine Polmann.

Au début de la soirée, on affirmait que le maréchal avait accepté l'offre pour deux ou trois mois et qu'il serait secondé dans sa mission par un ou plusieurs conseillers diplomatiques de carrière.

L'entourage immédiat du maréchal interrogé déclarait, cependant, tout ignorer de l'affaire.

Quant aux milieux gouvernementaux, la nouvelle, dans la soirée, n'y était ni infirmée, ni confirmée. On se bornait à y déclarer que le Conseil des ministres prendrait sa décision jeudi.

Ajoutons que le nom de M. Peyrouton, ambassadeur de France à Buenos-Aires, avait été auparavant prononcé.

(Lire la suite page 2.)



LE SERMENT DE FIDÉLITÉ AU GOUVERNEMENT FRANCO, A LA CHAMBRE DE COMMERCE ESPAGNOLE A PARIS. (Ph. Saffra.)

## L'influence franco-britannique grandit en Europe

La guerre d'Espagne touche à sa fin  
 Le général Franco désirerait le départ des troupes italiennes

telles sont les assurances qu'aurait données hier M. Georges Bonnet à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre

Paris, 1<sup>er</sup> mars. — M. Georges Bonnet a fait, mercredi, devant la commission des Affaires étrangères de la Chambre, un exposé complet des divers problèmes de politique extérieure d'actualité, en se référant parfois à des documents diplomatiques et à des comptes rendus des représentants de la France à l'étranger.

Ses déclarations ont produit sur l'assistance une excellente impression.

Il a notamment fait l'historique des négociations engagées par M. Léon Bérard avec le général Jordana, ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Burgos, et des conditions et circonstances dans lesquelles le gouvernement français a été amené à la reconnaissance « de jure » et à prévoir l'envoi d'un ambassadeur qui sera désigné jeudi par le Conseil des ministres. Bien que le ministre n'ait prononcé aucun nom, les assistants qui se disaient bien informés, assurèrent que le maréchal Pétain devait avoir été pressenti et aurait accepté la mission de représenter la France à Burgos.

D'après des renseignements donnés par des assistants, M. Georges Bonnet aurait relaté que, dès le 25 janvier, c'est-à-dire après la prise de Tarragone, et avant celle de Barcelone par les troupes nationalistes, le président Azana, convaincu que la partie était perdue pour

les républicains, avait fait demander au gouvernement français que celui-ci intervint en vue de faciliter un armistice.

(Lire la suite page 2.)

## EN TUNISIE



(Ph. N.Y.T.)  
 S.A. LE PRINCE TAHAR, bey du camp, qui devient héritier présomptif de la couronne beylicale.

## LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

M. SOUDAN S'EFFORCE D'OBTENIR LA COLLABORATION DU PARTI LIBÉRAL



M. SOUDAN SORT DU PALAIS ROYAL, APRÈS UN ENTRETIEN AVEC LE SOUVERAIN. (Ph. Keystone)

Sans pratiquer une politique de déflation, le nouveau gouvernement tenterait de comprimer les dépenses publiques et d'assurer l'équilibre du budget

Le portefeuille des finances serait confié à M. Janssen

Bruxelles, 1<sup>er</sup> mars. — M. Soudan a vu, mercredi matin, M. Marck, ministre catholique des transports, puis MM. Albert Devèze, Arthur Wauters et Marcel-H. Jaspas, députés libéraux.

M. Dewiza, interrogé à l'issue de l'entretien, a fait des vœux pour la réussite de M. Soudan.

« Les difficultés sont grandes », déclare M. Van Cauwelaert, député d'Anvers.

et chef de la droite flamande de la Chambre, a ensuite été reçu par M. Soudan, à qui il a souhaité, lui aussi, de mener sa tâche à bien.

« Mais, a-t-il dit, les difficultés sont grandes. »

Quant à moi, a ajouté M. Van Cauwelaert, je garde à son endroit, la même attitude que j'ai eue vis-à-vis de M. Spaak et de M. Pierlot.

(Lire la suite page 3.)

## Libres propos

### HAUT COMITÉ DE LA POPULATION

Les pouvoirs publics se sont enfin décidés à envisager sérieusement la question de la natalité. Jusqu'à présent, il faut bien le dire, les mesures prises par le gouvernement et le parlement en vue d'enrayer le mouvement de dépopulation de la France s'avéraient nettement inopérantes. Leur inefficacité tenait surtout à un ridicule émiettement. On avait la prétention d'arrêter la marche d'un fléau redoutable avec des petits remèdes de rien du tout, des poussières de réformes. Il n'existait aucun lien sérieux entre les efforts tentés, qui souvent se nuisaient, quand ils ne se détruisaient pas complètement.

Mais n'oublions pas que le problème de la natalité est avant tout un problème moral, et que tous les hauts comités du monde ne peuvent pas grand-chose contre l'égoïsme, et l'immoralité.

Louis DARTOIS.

Il y avait longtemps que les associations natalistes et familiales réclamaient une politique nationale de la natalité, une politique qui permit de coordonner toutes les initiatives. L'émotion produite par les dernières statistiques démographiques, aussi bien dans l'opinion que dans les milieux officiels, a eu cet heureux résultat de faire accorder au problème des berceaux vides l'importance capitale qu'il doit avoir réellement dans la nation.

Le Haut Comité de la population, qui vient d'être créé par décret et qui est rattaché à la présidence du Conseil, doit être considéré comme une manifestation d'un esprit nouveau. Le cri d'alarme poussé par des hommes courageux et clairvoyants a fini par être entendu. La famille et l'enfant sont à l'ordre du jour. On comprend qu'il est grand temps qu'on s'occupe d'eux de façon intelligente, méthodique et pratique.

Le rôle du Haut Comité de la population sera de mettre au point le programme d'ensemble destiné à porter remède à la situation démographique actuelle. Cette situation, on le sait, est inquiétante, surtout quand on la compare à celle de certains pays voisins.

Or, en cette matière, comme en beaucoup d'autres, d'ailleurs, « les efforts des divers services ministériels se heurtent constamment aux difficultés constituées par leur diversité, leur dispersion et l'absence d'idées directrices. »

Félicitons M. Dalsiedy d'avoir pris cette initiative. On ne peut mieux servir la France et aider à son redressement qu'en lui donnant des enfants et en protégeant la famille française.

## Les meilleurs acteurs de l'écran américain



(Ph. Keystone)  
 BETTE DAVIS et SPENCER TRACY que l'Académie américaine du film a proclamés les meilleurs acteurs de 1938.